

L'INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES ETUDIANTS ET LA FORMATION UNIVERSITAIRE CAS DE LA MAISON DE L'ENTREPRENEURIAT DE CONSTANTINE

LaibyasSaibi Sandra Abadli Riad
université constantine2 université Oum Elboughi

Date de soum : 2017-12-05 Date d'accep : 2017-12-17 Date de pub :10-12-2018

Résumé :

Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes diplômés est l'un des objectifs majeur de l'université aujourd'hui. C'est dans ce sens que plusieurs recherches en vus le jour dans ce millénaire. Cette tendance a été accompagnée par une multiplication des efforts gouvernementaux pour la création des entreprises. Dans cet esprit la formation forme le noyau de ce processus.

L'objectif de notre papier est de montrer l'effet de la formation universitaire sur l'intention entrepreneuriale chez les jeunes diplômés. Cette recherche sera appuyée par un cas d'étude de la maison de l'entrepreneuriat d'Alger.

Mot clés : la maison de l'entrepreneuriat , entrepreneur, la creation des entreprises

المخلص:

تزايد عدد الأبحاث اليوم التي تهتم بدراسة العوامل المؤثرة على ثقافة المقاولية لدى الأفراد، رافقها تضاعف الجهود المبذولة التي تعمل على الزيادة من عدد المؤسسات المنشأة، و مما لا شك فيه أن للتكوين دور كبير في تفعيل ذلك. نهدف من هذه الورقة البحثية إلى تبيان أثر التكوين على النية المقاولية لدى الأفراد مركزين على الطلبة الجامعيين الذين استفادوا من تكوين في مجال المقاولية الذي تقدمه دار المقاولية. الكلمات المفتاحية: النية المقاولية، المرافقة، دار المقاولية، المقاول، إنشاء مؤسسة.

Introduction :

La période de reconstruction après la fin de la deuxième guerre mondiale a été marquée par l'émergence d'un nouveau concept « Entrepreneuriat », depuis chercheurs et gouvernements ont prêté plus d'attention à ce sujet. L'entrepreneuriat enregistre une forte activité en Algérie ainsi que tous les organismes qui s'y rattachent. Mais nous constatons qu'il y a un décalage entre les efforts déployés et les résultats obtenus (le nombre d'entreprises créées par an). Ceci a été expliqué par la faiblesse de la culture entrepreneuriale et l'absence de l'intention entrepreneuriale des jeunes, alors que le nombre des diplômés en forte progression dont la plus part manifestent un désintéressement manifeste pour l'entrepreneuriat.

Une tentative nouvelle pour faire face à ce désintéressement et d'accompagner les étudiants tout au long de leurs cursus pour essayer d'insuffler un temps soit pour le goût ou la volonté d'entreprendre.

Dans ce cadre on a essayé de suivre la théorie qui explicite le fait que la formation dans l'entrepreneuriat est une fonction croissante du nombre d'entrepreneur et au moins un soutien de l'intention entrepreneuriale pour les jeunes, et ceci si on considère les autres facteurs contribuant à l'intention entrepreneuriale comme la situation socio-économique et d'autres qui sont difficiles à cerner.

En vue de concrétiser ce fait plusieurs organismes d'accompagnement ont été créés qui s'intéressent spécifiquement à la formation entrepreneuriale pour susciter d'avantage une motivation personnelle d'entreprendre, dont le meilleur exemple est la création de la maison d'entrepreneuriat.

Dans ce sens en se pose la question si la formation donnée par les maisons entrepreneuriales ou autre a un impacte sérieux sur l'esprit entrepreneurial ?

1.1 Les hypothèses de la recherche :

Avant de s'élancer dans l'exposé des méthodes et styles employés en vue de répondre aux questions posées ci-dessus, on met un cadre d'étude à travers la construction de quelques principes :

- la formation est considérée comme l'un des principaux facteurs influant sur l'intention entrepreneuriale.
- L'accompagnement facilite l'envie entrepreneuriale chez les individus.

1.2 L'objectif de la recherche :

Cette étude a pour but de prouver les facteurs poussant à l'activité entrepreneuriale comme on va axer le rôle de la formation dans l'incitation de l'intention entrepreneuriale à travers l'analyse de l'importance et le rôle dont s'acquitte la maison de l'entrepreneuriat en ce qui concerne l'accompagnement des étudiants et particulièrement la formation. On essaiera d'exposer les conditions qui permettent de cultiver l'intention entrepreneuriale.

1.2 L'importance de la recherche

À la lumière de l'objectif de la recherche revêt une importance scientifique et pratique, quand à l'importance scientifique, elle se concrétise dans l'étude de la formation et du fait entrepreneuriale d'un point de vue générale qui englobe les études théoriques sous-jacentes ainsi que la controverse entre elles. Quand à l'importance pratique compte tenu de la pratique récente de ce sujet en Algérie, c'est pour cela que la compréhension de l'étude de cas pratique donne une importance claire comme modèle de son développement et la recherche des moyens et les voies de son développement en la rendant beaucoup plus apte au milieu

ambiant aberrant ce qui augmente encore d'avantage la compréhension de l'intention entrepreneuriale.

1.3 Méthodologie de la recherche

Cette problématique nous conduit vers les éléments influant sur l'intention entrepreneuriale ainsi que les causes qui ont poussés à l'émergence de la maison de l'entrepreneuriat comme moyen d'accompagnement et sa diffusion au niveau mondiale et national et de là on peut s'occuper aux différents services offerts par cette organisation dans le cadre de déclencher/susciter l'intention entrepreneuriale au sein de l'université et l'encouragement des étudiants à la création des entreprises, dans une autre étape on évaluera l'impact de ces activités sur l'intention entrepreneuriale d'une façon générale et précisément sur les pourcentages des entreprises créées par les étudiants.

Pour répondre à toutes les questions posées, nous allons définir un cadre théorique pour cette étude, ou on va faire un détour sur les différents modèles et en particulier l'étude d'Ajzen, Shapero, Sokol et Tounes. Aussi on va se baser sur une étude pratique pour répondre en partie sur la problématique relative au rôle de la formation encadrée par la maison de l'entrepreneuriat. C'est pour cela qu'on a adopté la manière de l'étude de terrain en vue de collecter les données de la source même.

2. une revue de littérature sur l'intention entrepreneuriale

L'intention entrepreneuriale est un concept composé :

L'intention qui est la volonté de faire une action dans l'avenir et de fixer un but à atteindre. Alors que les chercheurs ne sont pas d'accord sur une définition précise de l'entrepreneuriat (entrepreneurship), en général l'entrepreneuriat cerne les différentes activités liées au monde des affaires ou le facteur risque demeure très probable. Alain Fayolle¹ souligne des situations qui peuvent concerner :

- *la création d'entreprise ou d'activité par des individus indépendants ou par des entreprises,*
- *la reprise d'activité ou d'entreprise, saine ou en difficulté, par des individus indépendants ou par des entreprises,*
- *le développement et le management de certains projets « à risque » dans des entreprises,*
- *le cadre et l'esprit d'exercice de certaines responsabilités ou fonctions dans des entreprises.*

En ce qui concerne l'intention entrepreneuriale, c'est l'envie d'entreprendre accompagné par une envie de réaliser, cette dernière dépend de la capacité de l'individu à assurer toutes les démarches nécessaires afin de réussir. En 2006, TOUNES considère que² « l'intention entrepreneuriale est une phase majeure du processus de création d'entreprise subdivisée en quatre stades : la propension, l'intention, la décision et l'acte. Elle est une volonté individuelle qui s'inscrit au sein d'un processus cognitif conditionné par le contexte socioculturel, politique et économique ».

¹ Alain. F.(2003) « Le métier de créateur d'entreprise , Motivations, parcours, facteurs clés de succès » Éditions d'Organisation, 2003. Page 16.

² Tournés. A, (2006), L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français, *La Revue des Sciences de Gestion*, (n°219), p. 57-65.

Dans ce domaine de recherche qui touche à l'entrepreneuriat, il existe plusieurs modèles d'intention entrepreneuriale. En 1975 Fishbein et Ajzen ont développés un modèle en menant une analyse psychologico-sociale sur le comportement des individus, un modèle appelé théorie de l'action raisonnée (Theory of Reasoned Action). Un autre modèle conçu en 1983 par Shapero et Sokol « modèle de l'événement entrepreneuriale » va donner plus d'importance à l'intégration du concept « intention » dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ces travaux ont été appuyés par d'autres recherches qu'on va voir en détail ci-dessous. Dans l'ensemble ces modèles déterminent le cadre général de l'entrepreneuriat que résumant William et Whofer en quatre points :

- elle commence lorsque l'individu affiche un intérêt ou une volonté à faire ou concrétisé un projet dans l'avenir.
- Tout ce passe au niveau des entreprises individuelles.
- Elle est unique.
- Elle dépend de plusieurs facteurs fixés auparavant.

Dans ce contexte Shane et VenKatarman fixent trois étapes dans la démarche entrepreneuriale :

- Déterminer l'opportunité ou au contraire les obstacles anticipés : dans cette étape l'individu doit avoir l'intention de créer une activité, il va faire une analyse de son environnement et chercher de nouvelles idées afin de concrétiser ses objectifs, ou bien adapter les caractéristiques de l'entreprise avec les obstacles de l'environnement.
- La décision d'exploiter l'opportunité : ou le futur entrepreneur va évaluer l'opportunité et les possibilités de son exploitation.
- La façon d'exploiter : on distingue ici deux méthodes d'exploitation, la première réside dans la création d'une nouvelle entreprise, alors que la deuxième se limite dans la vente de cette opportunité à d'autres entreprises.

C'était en générale la démarche entrepreneuriale dont l'étape cruciale/capitale est l'intention entrepreneuriale et nous revenons en détail ici aux principaux modèles et travaux de recherche concernant notre thématique.

2.1 Modèle de Shapero et Sokol.

Le modèle de Shapero est considéré comme la première contribution dans l'intention entrepreneuriale « la théorie du comportement planifié postule que l'intention est déterminée par la perception par l'individu, de la disponibilité des ressources et des opportunités et par son degré personnel d'aspiration pour l'acte entrepreneurial et par les normes sociales perçues »³. Ils ont proposés un modèle généralisé qui a facilité la compréhension de l'intention entrepreneuriale en s'articulant sur quatre facteurs explicatifs du comportement entrepreneuriale (Christian Bruyat 1993):

A- Les déplacements du futur entrepreneur ; Shapero et Sokol estiment que les déplacements des individus entre les territoires ainsi que les conditions difficiles qu'ils peuvent rencontrer sont des facteurs qui aident à stimuler la création des entreprises. Ils expliquent que dans ce mouvement les entrepreneurs échangent les idées et sélectionnent les meilleurs afin de concrétiser leurs projets. L'entrepreneur

³Sarah SAWMA, Thierry LEVY- TADJINE, A propos de la désirabilité et de la faisabilité entrepreneuriales perçues pour les jeunes femmes libanaises: une enquête exploratoire. HAL, 2010, p4

...

ce déplace aussi pour faire une formation dans un domaine donner dans le but de la création d'une entreprise

B- La préparation à la création d'une entreprise ; Shapero s'appui sur les travaux des chercheurs en psychologie sur la création des entreprises dans lesquels ils approuvent l'idée que l'individu observe son entourage continuellement dans la période antérieur à la création d'une entreprise.

C- La prise effective d'initiative entrepreneuriale ; Dans cette étape l'idée de la création d'entreprise a muri et l'individu estime qu'il a les compétences nécessaires pour créer une entreprise.

D- La disponibilité des ressources ; Même si que l'individu ce sent prêt à intégrer le monde entrepreneurial après avoir cumulé les connaissances nécessaires qu'on a évoqué ci-dessus, il doit par ailleurs mobilier les ressources adéquates afin de son projet (ex : main d'œuvre, matériels, financement.etc.).

Ainsi, Shapero a fixé des facteurs qui contribuent au déclenchement de l'intention entrepreneuriale chez l'individu.

- Les facteurs sociaux

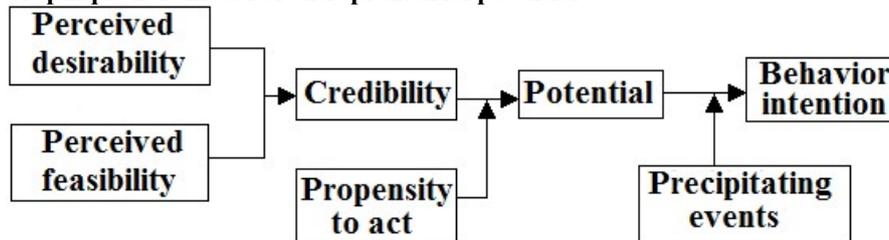
La famille joue un rôle majeur dans l'encouragement et l'incitation des individus pour la création des entreprises notamment s'il y a un membre de la famille qui a déjà mené une expérience brillante dans le monde de l'entrepreneuriat. L'entourage social et des collectivités territoriales du potentiel entrepreneur peuvent aussi le pousser à la création d'une entreprise à travers les facilités et le soutien qu'elles lui proposent. Plusieurs études ont montrés que le niveau social au sens large (formation, niveau d'étude, appartenance sociale, attachements culturelles et religieuses) a des effets positifs sur le choix d'entreprendre, par exemple les personnes ayant un diplôme des études supérieurs ont tendance à préféré les emplois stables que de créé des entreprises.

- Les facteurs économiques

Ces facteurs composent les moyens qui permettent le passage à l'action entrepreneuriale, Ichikawa les classe selon le type de ressources (le capital, main d'œuvre, machines, les équipements, le marché et la gestion des affaires) qui sont indispensables pour la création de l'entreprise.

Ce modèle a fait l'objet de plusieurs critiques de la part des chercheurs. C'est ainsi que Kruger a simplifié le modèle a travers un organigramme pour le rapprocher de la réalité.

Graphique n°1 model of entrepreneurial potential



- [Norris F. Krueger Jr. Deborah V. Brazeal \(1994\), Entrepreneurial Potential and Potential Entrepreneurs, Page 95.](#)

Kruger c'est basé sur le modèle d'Ajzen concernant la planification de la démarche on s'appuyant sur trois points expliquant :

- A- La position envers l'action entrepreneuriale, qui englobe la perception des points centraux et secondaire des capacités personnelles.
- B- Les mesures sociales, qui distinguent la perception des facteurs externes et capacités individuelles qui influent sur les stimuli décisions prises.
- C- Le contrôle des perceptions comportementales, qui englobe le contrôle de la perception de l'envie de concrétiser et la perception de l'acceptabilité de la mise en œuvre, qu'on peut expliquer comme suit :
 - La perception de l'envi de concrétisation ; ce point reflète les facteurs dont l'individu espère acquérir comme le revenu et l'influence. Ces derniers sont influencés par le niveau culturel, social et milieu familiale ainsi que les amis qui ont déjà créés des entreprises. La comparaison entre les salaires d'un post de travail et la rentabilité estimée de l'entreprise qui va potentiellement créer peut également influencer la décision des individus.
 - La perception de l'acceptabilité de concrétisation (perception de l'aventure, compétences personnelles) ; la compétence personnelle reflète la capacité d'accomplissement des missions par l'individu. On considère que l'avancement de la compétence personnelle n'est pas successible d'être enseigner. Mais il faut que les enseignants et étudiants prennent conscience de leurs compétences à travers l'estimation de leurs talents. Comme elle est en même temps en fonction des conditions psychologiques et sentimentales de l'entrepreneur, qui peut réévaluer la capacité et la compétence personnelle.

Les entrepreneurs potentiels essayent de travailler dans une société donnée et surmonter les manques des données dus-aux obstacles supposés, alors qu'ils considèrent que les obstacles supposés sont fictifs et non réelles à un certain degré. L'individu qui a une volonté assez forte pour la création d'une entreprise a une vu plus claire sur les problèmes qui risque de gérer des besoins de la création de l'entreprise.

- Le penchant vers le refuge dans l'entrepreneuriat ; Shapero estime que ce refuge est une preuve de la force de sa personnalité. Les études proposent la possibilité d'entraîner les individus et les rendre à même de ce réfugié dans l'entrepreneuriat.

Shapero lie le penchant des individus à l'entrepreneuriat à leurs attachements au contrôle, l'envie de tout contrôler et complètement liée à l'initiative, la concrétisation des objectifs et la gestion des comportements, une fois nées ces qualités poussent l'individu à l'action entrepreneuriale.

2.2 Le modèle de Watkins

Watkins développe un modèle, qui prend en compte le facteur « temps », il a essayé d'interpréter l'intention entrepreneuriale selon trois facteurs qui se réunissent en même temps par hasard qui sont :

- Motif
- La prise de conscience d'une possibilité d'existence d'une opportunité.
- Les compétencesouhabilités.

En d'autres termes, on peut dire quand l'individu dispose de motif pour la création d'une entreprise ainsi que les compétences adéquates en vue de la réalisation de

...

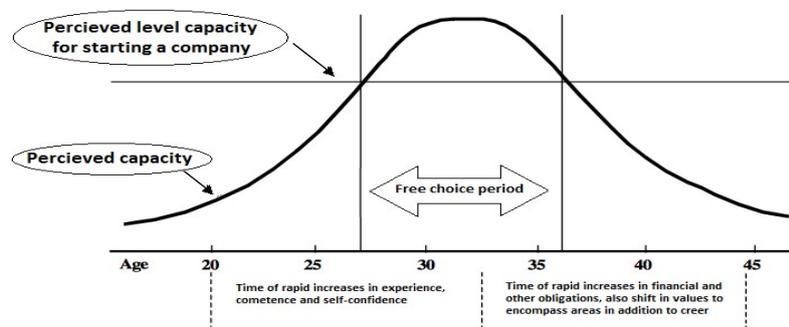
cette opportunité, il finira par créer une entreprise. Watknis estime que la meilleure façon d'augmenter les chances de création d'une entreprise dans une société donnée est de faire évoluer les motifs de leurs créations, en s'appuyant sur la formation. Il avance que les conditions dans lesquelles on prend une décision de créer une entreprise ressemblent aux décisions de choisir une profession ou un emploi donné. Ce choix dépend d'un ensemble de facteurs qui influent la décision des entrepreneurs à l'égard des facteurs énumérés par Cooper. Il considère que la chance d'être attiré par l'entrepreneuriat et de réussir dépend de plusieurs facteurs dont : le milieu familiale, le niveau d'étude, les facteurs psychologique...ainsi que tout ce qui concerne la personnalité de l'individu. Le soutien des zones d'activités et leurs capacités de service, leurs proximité géographique de l'entrepreneur et leurs expériences dans l'accompagnement de la création des entreprises est à son tour un facteur clé dans l'incitation des individus pour franchir le cap de l'entrepreneuriat.

Une fois ces facteurs réunis, ils vont jouer un rôle majeur dans la création des entreprises et leurs réussite par la suite. Il souligne aussi que l'existence des entrepreneurs leader dans leurs domaines au sein de l'entourage des futurs entrepreneurs augmente leurs chances de réussir. Enfin, la disponibilité des capitaux et des organismes d'accompagnement divers demeurera incontournables pour la création et la réussite de l'entrepreneur.

2.3 Le modèle de Liles :

En 1974 Liles a conçu son modèle en ce basant sur un postulat qui détermine des caractéristiques propre à l'entrepreneur par rapport aux autres individus, il conclut qu'il existe plusieurs niveaux d'ambition ainsi que des capacités hors du commun chez les individus qui peuvent devenir des leaders potentiels du monde des affaires. Le facteur déclencheur de l'intention entrepreneuriale chez ces individus dépend de certains types d'expériences précises qu'ils doivent posséder, ainsi que certains cas circonstanciels qui forment les principaux déterminants de prévision si cet individu va devenir entrepreneur ou non. L'apport de Liles tourne au tour du concept « la période de choix » qu'il schématise comme :

Figure n°2 The free choice period for would-be entrepreneur



*Source : LILES Patrick, Who are the entrepreneurs, MSU Business Topics, n° 22, 1974, p. 5-14..

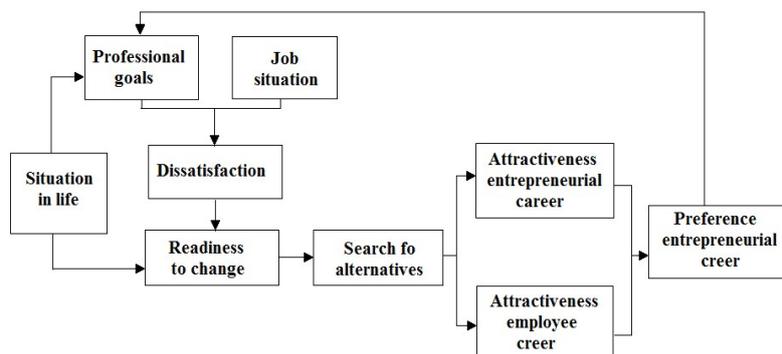
Liles estime que l'émergence de l'intention entrepreneuriale chez l'individu est conditionnée au préalable par un cumul des connaissances et des compétences dans le domaine de gestion des affaires suite à une formation. Ces connaissances vont garantir par la suite le succès dans son domaine d'entrepreneuriat.

Cependant, Rosenman et Meyer estime que la réussite est liée à un ensemble complexe des activités et de comportement visible sur des personnes désireuses un objectif donné. Dans ce sens Bigley souligne une forte relation entre l'intention entrepreneuriale et le facteur « motivation », ou l'intention devient le défi levé pour concrétiser l'idée sur terrain⁴.

3.4 Le modèle de Pleitner

Pleitner a fixé trois chemins qui conduisent à la création d'une entreprise : La préférence de l'entrepreneuriat comme choix professionnel ; L'existence des motifs incitant à la création d'une entreprise ; la création d'une entreprise . Il schématise son apport comme suivant :

Schéma n°3 la préférence d'une carrière entrepreneuriale (Preference for an entrepreneurial career)



- Source :Pleitner H.J, *Entrepreneurs and new venture creation some reflexions of a conceptual nature, Journal of small business and entrepreneurship. Vol4 n°1, 1986. p.41*

Ce modèle a fait l'objet de plusieurs critiques car il avance le choix d'entreprendre comme un chemin professionnel qui reflète une insatisfaction ultérieure, il suppose l'inexistence de ce choix auparavant alors qu'il ya des traditions familiales qui peuvent influencés le choix en faveur de l'entrepreneuriat (Norudin MANSOR 2011).

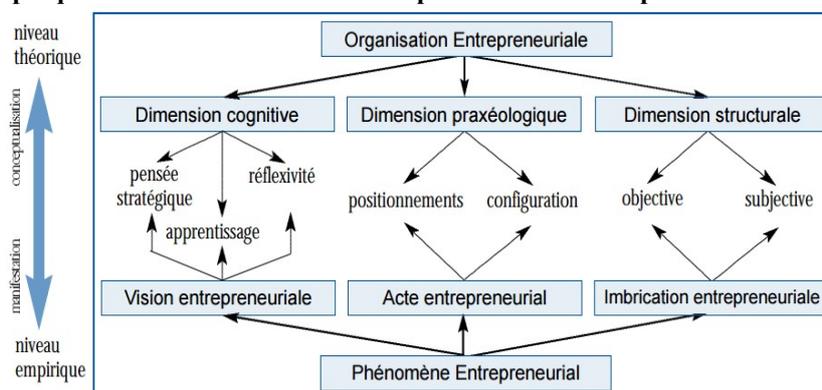
2.4 L'intention entrepreneuriale et les modèles mathématiques

Plusieurs techniques mathématiques ont été développés dans l'objectifs de concevoir un modèle optimal pour l'intention entrepreneuriale. Ce qui va dans le sens de réflexion de LAPLACE qui affirme que toute chose est quantifiable, ce qui est valable pour la démarche entrepreneuriale. Ces techniques vont permettre de déterminer les différentes caractéristiques clés qui touchent les facettes du champ entrepreneurial. Dans ce sens le modèle de régression linéaire qui apporte des

⁴ DUCHENEAU B., les dirigeants de pme, chiffres analyses, pour mieux les connaître, Editions Maxima, 1996, P153

modifications dans la plus part des cas le phénomène principal va être remplacé par des techniques de modélisation plus adéquates (BYGRAVE and HOFER 1991). C'est ainsi que Thierry VERSTRAET nous propose un modèle mathématique qui intègre trois dimensions explicatives de l'entrepreneuriat qu'il schématise comme :

Graphique n° 4 Les trois dimensions explicatives de l'entrepreneuriat.



* **Thierry V (2001), Entrepreneuriat : modélisation du phénomène, La revue de l'entrepreneuriat, Vol 1, N° 1, 2001, p.09.**

Ce modèle tel que le montre le schéma « est composé de trois volets : le cognitive, le praxis praxéologique et le structural qui constitue le contexte dans lequel l'organisation va émerger. Chacun de ces volets ne peut être pensé dans les deux autres (par exemple, ce serait tomber dans une cognition sans doute abusif que de déconnecter la dimension cognitive des influences de l'action et de la structure dans laquelle la cognition se construit) »⁵.

A- La volet cognitive : Elle correspond aux connaissances qui conduisent à la création des entreprises, qui englobe les connaissances de l'entrepreneur ainsi que tous ceux qui valorisent et consolident son comportement entrepreneurial, ce qui signifie qu'il est supposé en réflexion continue, aussi que de faire des stages et des formations continues en plus d'avoir une vision stratégique pour ses affaires. Pour VERSTRAET ce volet s'articule à son tour sur trois pivots.

- La pensée stratégique ; correspond à la vision stratégique de l'entrepreneur qui l'emploi lors de la prise des décisions. Afin de comprendre la façon dont l'entrepreneur réalise son projet, il doit mobiliser les principales clés de la réussite, constitué une vision stratégique et une maîtrise de la mise en œuvre des décisions stratégiques prises.
- La réflexivité ; la capacité de perception de l'individu des activités qu'il réalise. En d'autres termes les actions issue de sa pensée.
- L'apprentissage, les résultats des expériences qui ont été effectués ainsi que le penchant de l'individu et les différentes situations vécus, soutenus par les sentiments et les motivations.

⁵Thierry VERSTRAET page 9-10

Ces trois pivots constituent l'espace cognitive de l'entrepreneuriat (réflexion stratégique, professionnalisme et l'apprentissage) qui forme un motif de création d'entreprise. Elle assure la liaison des facteurs cognitifs de l'entrepreneur aux objectifs souhaités (direction stratégique). On peut considérer que la formation dans le domaine entrepreneuriale comme un des composants de professionnalisation et d'apprentissage à l'égard de la formation des étudiants à l'université. Cet espace cognitive peut être influencé les personnes qui entourent l'entrepreneur (Thierry VERSTRAET 2000).

- B- Dimension Praxis : ce volet concerne principalement le comportement et les actions de l'entrepreneur vis-à-vis des concurrents ainsi que les parties prenantes. Il mobilise les moyens nécessaires, trace une politique financière et une stratégie de recrutement fiable et ambitieuse pour assurer une relation solide et durable avec les parties prenantes. C'est une étape très délicate que l'entrepreneur doit maîtriser pour réussir son challenge.
- C- volet structurel, il s'agit de l'environnement dans lequel évolue l'entrepreneur, la nature du modèle entrepreneurial qu'il va adopter ou tracer dépend de cet élément. Dans cette logique il doit prendre en compte les différents facteurs ayant des effets sur cet élément principalement les lois et les institutions d'aide qui l'entour. La structure sociale constitue des fois l'élément de départ de l'entrepreneur, l'observation et la décortication des différents segments qui la compose lui permet de découvrir et saisir une opportunité rentable dans la structure sociale à laquelle il appartient (Thierry VERSTRAET 2003).

Selon VERSTRAET, la structure sociale qui pousse l'intension entrepreneuriale est composée de variables multidimensionnelles que ce soit matérielle ou non matérielles, selon lesquelles il distingue entre deux types de structure ;

- Structure Objective : c'est le positionnement dans lequel se trouve ou espère occuper l'individu au sein de la structure sociale qu'il lui appartient. Les déplacements entre les différents espaces sociaux peuvent présenter une chance pour l'individu afin d'avoir des contrats répondant aux objectifs de ces espaces.
- Structure subjective : qui dépend de l'objectivité de l'individu ou du groupe, ils peuvent par exemple mettre des limites imaginaires concernant l'environnement qu'il trace provisoirement pour son organisation qui lui permettra une sorte de stabilité et protection momentanée afin de comprendre la réalité de façon palpable. Les contrats et les accords...etc. peuvent constituer une structuration subjective pour l'entrepreneur.

Les deux structures (objective et subjective) ont une relation très étroite ou *«l'entrepreneur use des espèces de capital dont il dispose, de sa capacité de conviction (et cela d'autant plus qu'il ne possède pas les espèces nécessaires de capital) pour instaurer un artefact (par exemple une firme) dont il usera pour changer de position (ou la conforter) au sein de la structure globale et tenter d'atteindre le futur qu'il souhaite. Plus largement, il se positionne au sein des deux structures (objective et subjective), puisque ces deux dimensions sont irréductibles et indissociables, en initiant son organisation au sein de l'organisation sociale»*⁶.

⁶Thierry VERSTRAET Ibid page14.

Enfin, il est clair que l'individu représente le noyau du phénomène entrepreneurial, que le moteur de ce dernier est l'intention entrepreneuriale, cette intention a besoin parfois des facteurs externe pour émerger dont la formation qui est garantie par les différents mécanismes d'accompagnement.

3. le rôle de la maison de l'entrepreneuriat dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Les objectifs de la maison de l'entrepreneuriat est de tracer les différents programmes de formation et de sensibilisation des étudiants afin d'agir sur leurs comportements. La maison de l'entrepreneuriat est une nouvelle expérience dans laquelle l'Algérie vient de s'élancer, cette expérience vise l'accompagnement des futurs entrepreneurs de la classe étudiante universitaire.

3.1. La naissance de la maison de l'entrepreneuriat.

L'idée de création des maisons d'entrepreneuriat a vu le jour dans la région de Grenoble en France en 2002, qui a eu le soutien du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche français (Boisson 2003). Cette idée sera largement adoptée par la suite au Canada, en Algérie, en Finlande et en Suède...etc. C'est ainsi que cette expérience (maison d'entrepreneuriat) a prit de l'importance et devient la matière première de plusieurs colloques et journées d'études à travers le monde, au Canada, Suède et d'autres pays. En France l'idée c'est développée rapidement pour s'étaler à l'échelle nationale, dont le gouvernement a constitué une commission nationale pour la sélection des projets de construction des maisons d'entrepreneuriats dans les différentes régions de France. Une commission mixte dans laquelle siège des éléments du ministère de l'enseignement et de la recherche ainsi que des représentants du secteur industriel. La commission a reçu 19 projets en 2004 dont 6 ont été sélectionnés il s'agit des régions : Auvergne, Limousin, Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur. La maison de l'entrepreneuriat de Grenoble joue le rôle d'intermédiaire entre les maisons d'entrepreneuriats et assure la liaison entre elles et aussi avec les différents organismes d'accompagnement, c'est dans cette objectif qu'un réseau a été créé.

3.2 La maison de l'entrepreneuriat un nouveau concept

La maison de l'entrepreneuriat est conçu pour être le lieu d'apaisement, de quiétude et de rencontre entre les étudiants porteurs de projets entrepreneuriales et qui souhaite avoir un soutien moral, des informations sur le monde entrepreneurial, des conseils et d'accompagnement permettant la concrétisation de ces projets.

3.3 Les éléments nécessaires pour la création d'une maison de l'entrepreneuriat

La création de maison d'entrepreneuriat nécessite des moyens plus au moins modestes qu'on peut cerner dans les trois point suivants :

- A- Le siège : afin d'aboutir aux résultats espérés et d'être proche des étudiants le siège de la maison d'entrepreneuriat doit être connu au niveau de l'université. Il doit disposer des espaces suffisants pour les équipes de travail, pour les étudiants et futurs entrepreneurs.
- B- Equipe de gestion : la gestion de la maison entrepreneuriale nécessite une équipe de personnes qui se complètent ayant un esprit de travail en équipe formée, cette équipe de gestionnaires trace un plan de travail pour la sensibilisation et la formations des étudiants. Ce programme sera assuré par

une autre équipe composé d'enseignants universitaires et des professionnels volontaires.

- C- Les ressources financière : la maison d'entrepreneuriat a son propre budget, 10 à 40 % de ce budget représente le financement du ministère de l'enseignement supérieur. Le reste est complété par ce que rapportent la préparation des programmes de formation qu'elle établi pour l'université (en générale les ressources de l'université sont difficiles à estimé).

3.4 Les taches de la maison d'entrepreneuriat.

La formation entrepreneuriale est considéré comme une des plus importante politiques de soutien de la création de l'entreprise MyleMaces est le pionnier a donner des saminare

Elle œuvre à réaliser plusieurs taches au profit des étudiants, l'objectif est de les encourager et de cultiver en eux l'intention entrepreneuriale, on peut détailler ces taches comme:

- A- L'intégration des cours et séminaires

La maison tache à intégrer des cours d'enseignement dans le domaine de la création des entreprise au niveau des différents cycles (Licence, Master, Doctorat) et des différentes spécialités. Cela pour répondre aux résultats des études et recherches qui affirment l'effet positif de la formation dans le domaine de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale, qui augmente significativement le nombre d'entrepreneur par rapport à ceux qui n'ont pas suivis des sessions de formation (Timmons 1973).

On souligne ici l'expérience de l'université de Constantine la première à créer en Algérie une maison d'entrepreneuriat au niveau de l'université. Deux cours ont été intégré aux niveaux de plusieurs facultés et spécialités, la première intitulée fondamentaux sur l'entreprises et la deuxième sur la démarche de la création d'une entreprise. Cette expérience a été étendue aux autres universités algériennes⁷. Au niveau de la faculté des sciences économiques et des sciences commerciale, et de gestion, l'expérience est allé jusqu'à la création d'une spécialité licence en entrepreneuriat et création d'entreprise dont deux promos ont finalisés leurs cursus en 2006 et 2007, les statistiques les concernant seront présentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 1 Répartition des étudiants en licence entrepreneuriat (Université Constantine promos 2006 et 2007)

Nombre de promos		02
Nombre d'étudiants		21
Le volume horaire de formation à l'université		60 heures
Le volume horaire de formation à l'Agence Nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ	Des ateliers Formation	40heures
	Stage à l'agence	35heures
	Visite des entreprises économiques	10 heures
Le nombre de diplômés ayant créé une entreprise		04

⁷ Site internet <http://www.ansej.org.dz/?q=fr/content/la-maison-de-l%E2%80%99entrepreneuriat>.

...

Le nombre de diplômés ayant trouver un emploi permanent	08
Le nombre de diplômés ayant poursuivis des études doctorales	03

- **Source : travail personnel depuis les archives de l'université Constantine 2.**

Malgré le succès qu'a connu cette expérience en cursus d'entrepreneuriat, alors que cette formation a été arrêtée pour des raisons purement administratives.

- B- L'organisation des journées d'études et de sensibilisation : en plus de l'intégration des matières d'enseignement au niveau de la formation des étudiants, la maison de l'entrepreneuriat organise régulièrement des journées d'études et de sensibilisation concernant la création des entreprises. Ces journées encadrées par des enseignants universitaire spécialisés dans chaque étape du processus de création des entreprises (trouver l'idée, étude de marché, étude financière, cerner les cotés réglementaires et fiscales, élaborer un plan d'action...Etc.). Des professionnels interviennent aussi afin d'assurer aux étudiant une interconnexion entre le côté théorique et ce qui se passe réellement sur terrain, à l'égard de ce que fait le directeur de l'Agence Nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ. Pour permettre au étudiants d'approcher le monde d'entrepreneuriat et d'arriver a ce projeter, les organisateurs invitent les anciens étudiants qui on créer des entreprises pour partager leurs expériences, les échecs et les réussites. Dans ce cadre la maison de l'entrepreneuriat a déployé des efforts considérables de sensibilisation au niveau de l'université, ces efforts ont payés car en un an 460 étudiants ont participé dans ces activités avec une moyenne de 115 étudiants par journée de sensibilisation organisée qui répartis comme l'indique le tableau suivant :

Tableau n° 2 Répartition des étudiants selon l'organisme d'accueil

Organisme d'accueil	Nombre d'étudiants
Faculté des sciences économiques et sciences commercial et de Gestion	100
Faculté des Sciences et d'ingénierie	100
Faculté des Sciences de la nature et de la vie	200
Faculté de médecine	60

* source personnel à partir de l'archive de la maison de l'entrepreneuriat Constantine2.

On souligne que ces journées de sensibilisation et de formation ont atteint les objectifs tracés puisque le nombre d'étudiants créateurs d'entreprises a considérablement augmenté, les statistiques publiées par l'ANSEJ de Constantine viennent à l'appui de ce qu'on vient de dire :

Tableau n° 3 L'évolution du taux de création des entreprises par les étudiants de l'université de Constantine au niveau de l'ANSEJ

Années	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007

Taux%	17	19	21	23	26	27	30	31
Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Taux%	34	36	37	39	41	45	46	19

Source : l'Agence Nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ Constantine

Depuis le taux de création des entreprises par les étudiants de l'université de Constantine dans le cadre de l'ANSEJ n'a cessé d'augmenter, qui reflète les efforts déployés par la maison de l'entrepreneuriat et l'université dans le but de sensibiliser les étudiants pour la création d'entreprise répondant ainsi aux besoins de l'économie nationale et la situation actuelle qu'impose le marché du travail en Algérie.

C- L'organisation d'un concours de stars de l'entrepreneuriat.

A la fin des journées de sensibilisation au niveau des facultés, La maison de l'entrepreneuriat organise un concours qui correspond généralement à la journée nationale de l'étudiant en mois de Mai de chaque année. Pendant ces journées d'études, un formulaire va être distribuer sur les étudiants en leur demandant des renseignements généraux concernant leurs compétences personnelles, ainsi que d'autres informations pour distinguer les étudiants ayant l'idée de création d'une entreprise. La commission va sélectionner par la suite cinquante formulaires selon plusieurs critères (les caractéristiques de l'étudiant et ses potentiels, la nature de l'idée, le potentiel de cette idée dans le développement et le renouvellement de l'économie). Les étudiants sélectionnés bénéficieront d'une formation pendant une semaine concernant la façon d'établir un plan d'affaire (Business Challenge) afin d'établir avec finesse un Business Challenge de leur idées de projets. La commission ce réunira de nouveau pour sélectionner dix (10) Business Challenge qui seront soumis à la discussions devant une autres commission neutre constitué de : banquiers, avocats, des représentes des impôts et des représentants de l'ANSEJ...Etc. pour choisir les trois meilleurs projets pour délivrer aux gagnants un des trois prix, le prix de la créativité, le prix de l'esprit initiative, prix de meilleur collaboration avec les institutions locales. Les gagnants bénéficieront aussi des cadeaux symboliques (ordinateur portable, missions de formation nationale et internationale), ainsi que la possibilité de financement de projets par l'ANSEJ.

D- L'organisation de formation sous forme d'université d'été

En Algérie la première expérience en formation entrepreneuriale a eu lieu dans les activités des universités d'été organisé en 2001 dans plusieurs wilayas. Alors que la formation académique s'est lancé à l'université de Constantine en 2007 et c'est dans le cadre du programme TEMPUS en partenariat avec l'université PPMS et la maison de l'entrepreneuriat de Grenoble. Malheureusement cette expérience s'est éteinte deux ans seulement après son lancement car la formation était réserver uniquement aux étudiants des sciences économiques au lieu de cibler les filières technologiques la où il y a de nouvelles idées (le polytech de Boumerdes enregistre chaque année plus de 220 brevets).

La dernière activité de la maison de l'entrepreneuriat se déroule sous forme d'université d'été de cinq jours, elle est consacré à une formation dont l'objectif est de cultiver un esprit entrepreneuriale au profit des étudiants, qui ce déroule en

...

présence des personnes chargés des études au niveau de l'ANSEJ, des banquiers et représentés des impôts ...Etc. qui donne des séminaires professionnels concernant la création des entreprises dans la réalité. L'objectif est d'expliquer d'avantage et corriger les notions théoriques acquises par manque de concentration durant le cursus universitaire. A la fin de cette formation un certificat de stage sera délivré à l'étudiant signé par les présidents de l'université et le directeur de l'ANSEJ.

Le tableau suivant détail le programme de la formation dans l'université d'été

Tableau n° 4 programme de l'université d'été

Jour	Détail de la formation
La première journée	La création d'entreprise au niveau de l'ANSEJ
La deuxième journée	Technique de positionnement au niveau du marché
La troisième journée	L'environnement réglementaire et comptable de l'entreprise
La quatrième journée	Fiscalité de l'entreprise et l'adhésion a la caisse nationale de sécurité sociale des non salarié
La cinquième journée	Exposer les expériences des entrepreneurs universitaires

source : Maison de l'entrepreneuriat université Constantine 2.

Ce programme montre que la formation à ce stade est concentrée sur les étapes de création de l'entreprise d'un point de vue professionnel.

E- Les partenariats avec les institutions similaires.

L'activité de la maison de l'entrepreneuriat dépasse le programme annuel qu'elle a tracé, pour aller jusqu'à saisir toutes les opportunités et occasions autour d'elle qui peuvent donner un plus à la formation des étudiants dans le domaine de l'entrepreneuriat. Pour compléter et consolider la formation des représentants de la maison d'entrepreneuriat participe dans les différents salons d'exposition organisés par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le ministère de l'emploi et de la sécurité sociale, dans ce cadre la maison d'entrepreneuriat a signé un partenariat avec l'organisation non gouvernementale INJAZ⁸ présidé par la princesse Ranya épouse du Roi Abdulah de la Jordanie, un partenariat qui a permis à 25 étudiants de l'université de Constantine 2 de participer dans le projet Madinati (ma ville) qui s'engage à assurer la promotion du tourisme dans la veille de Constantine capitale de la culture arabe en 2015. Un partenariat a été signé également avec les responsables du projet TSTAR⁹ lancé par l'entreprise de télécommunication OOREDOO et soutenu par l'agence nationale de développement des petites et moyennes entreprises pour les années (2012-2013). Enfin la maison de l'entrepreneuriat planifie et organise des programmes et manifestations à l'occasion

⁸ Le programme INJAZ est destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur (selon des critères spécifiques d'éligibilité) et poursuivant leurs études dans les établissements bénéficiaires. Il vise à mettre à leur disposition, un service pour l'accès et l'usage des Technologies de l'Information et de Communication (TIC). Pour plus d'information, consultez le site <http://www.injaz.ma>.

⁹ Projet TSTART, Programme algérien des Start-ups technologiques, pour plus d'information consultez le site <http://tstart.dz>

de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat qui se déroule au mois de novembre de chaque année.

4. L'effet de la formation sur l'intention entrepreneuriale des étudiants universitaires

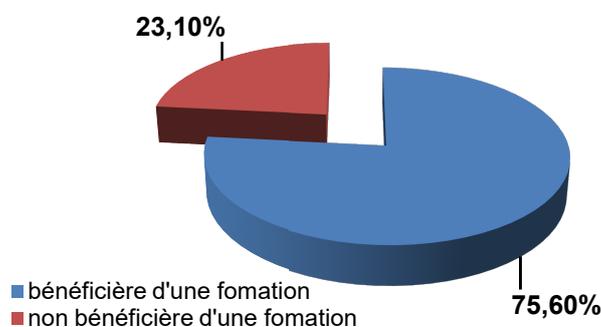
Comme on l'a déjà souligné, l'intention entrepreneuriale dépend de plusieurs facteurs psychologiques (les motivations, les positions, l'habileté et le profit espéré) qui par interaction entre elles et dans des conditions favorables deviennent un comportement. Ce qui nous conduit à analyser l'effet de la formation dispensée par la maison de l'entrepreneuriat à l'université de Constantine sur les spécificités des étudiants et les incite à créer leurs propres entreprises.

4.1 La nature de la formation dans le domaine entrepreneuriale à l'université

Les études et travaux évoqués ci-dessus, ont confirmés l'effet de la formation sur l'intention entrepreneuriale de l'individu et ses choix professionnels, ces affirmations nous ont aidés à réaliser l'enquête de notre étude, pour définir si les étudiants ont suivis des formations en entrepreneuriat durant leurs cursus ou non, et finir par connaître son effet sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Plusieurs questions ont été posées sur la formation en entrepreneuriat dont les réponses seront représentées graphiquement en pourcentage comme le montre le graphique suivant :

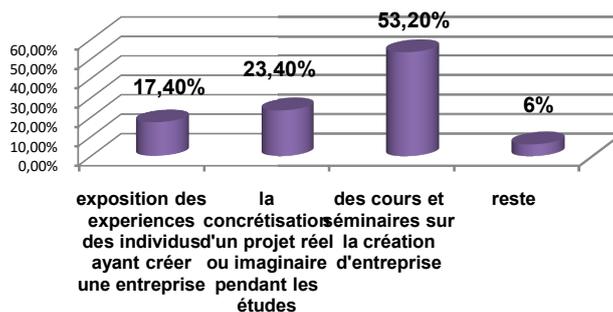
Graphique n° 5 la distribution de l'échantillon selon la participation dans des formations en entrepreneuriat



• **Source : travail personnel à partir des résultats de l'enquête**

On remarque que la plus part des étudiants ont eu une formation en entrepreneuriat représentant un taux de 75,6%, alors qu'une minorité de 23,1% n'ont pas effectué une formation en entrepreneuriat. Cependant, en ce qui concerne le type de formation entrepreneuriale et de création des entreprises adoptés, on a posé la question suivante : sous quelle forme vous avez suivi une formation dans le domaine entrepreneurial ? Les réponses ont été distribuées selon le graphique suivant :

Graphique n° 6 : distribution d'échantillon selon le type de formation qu'ils ont suivis



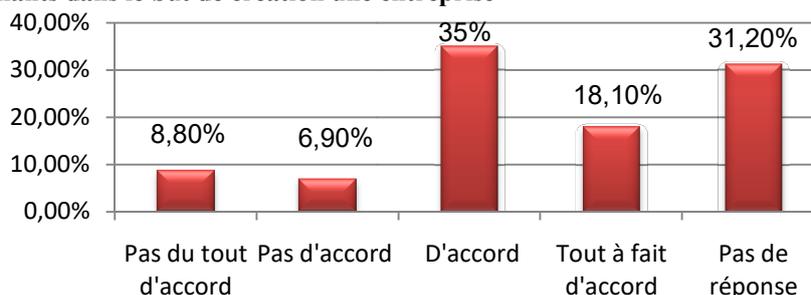
- Source : travail personnel à partir des résultats de l'enquête.

D'après le graphique 53,2% des étudiants questionnés ont suivis une formation sous forme de cours et séminaires universitaires, suivit par les étudiants qui ont concrétisés un projet réel ou imaginaire pendant les études avec 23,4%, enfin 17,4% des étudiants questionnés leurs formation c'est déroulé sous forme d'exposition des expériences précédentes des étudiants créateurs d'entreprise.

4.2 Le degré de participation de la formation dans l'adoption de comportement entrepreneurial.

Dans l'objectif de déterminer à quel point la formation incite à la création des entreprises, on a posé la question sur le degré d'influence de la formation acquise à l'université sur l'entrepreneuriat, et s'il ya des effets positif sur la réflexion des étudiants en vue de la création d'une entreprise, les réponses ont été représenté dans le graphique ci-dessous :

Graphique n° 7 l'effet de la formation en entrepreneuriat sur la réflexion des étudiants dans le but de création une entreprise



- Source : travail personnel à partir des résultats de l'enquête.

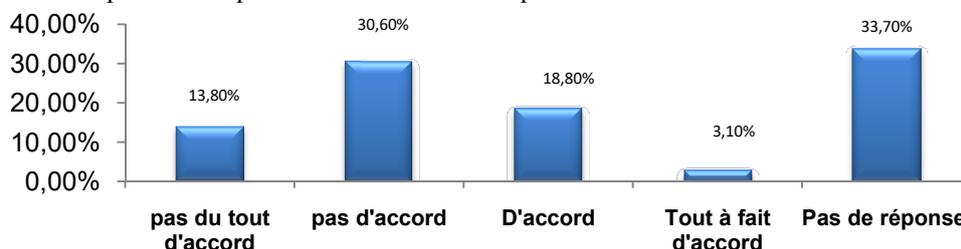
Au début de son parcours universitaire, l'étudiant peut ignorer le concept d'entrepreneuriat, alors que les différents types de formations suivis lui permettront de comprendre ce concept et le pousse même à réfléchir sérieusement à la création d'une entreprise. Les réponses des étudiants ont été favorables, 35% parmi eux ont répondu 'd'accord', 18% 'tout à fait d'accord' alors que 6,9% et 8% ont répondu respectivement 'pas d'accord' et 'pas du tout d'accord'. Il est important de signaler que 31,2 % des étudiants interrogés (qui ont eu des formations) n'ont pas répondu,

cela peut être expliqué soit par l'hésitation de l'étudiant de choisir un parcours professionnel dans l'avenir ou l'incompréhension des questions.

Une autre question a été posée afin de comprendre le degré d'influence de la formation dans le domaine entrepreneurial pour faciliter l'opération/processus de création d'entreprise, les réponses ont prîe une trajectoire inverse de ce qu'on a vue par rapport à la question posée.

Graphique n° 8 L'effet de la formation dans le domaine entrepreneurial sur la facilité à la création d'entreprise.

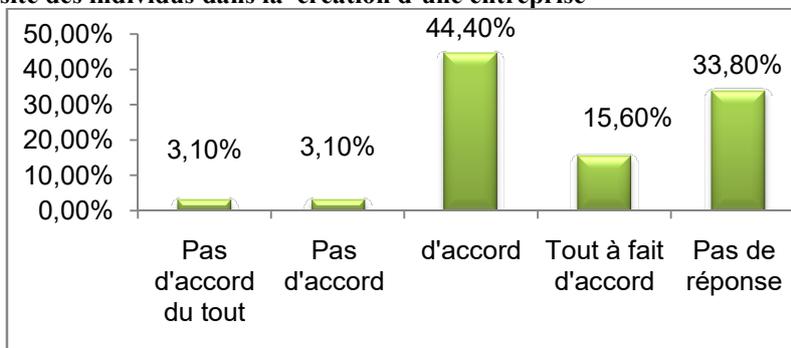
Source : travail personnel à partir des résultats de l'enquête.



Les réponses des étudiants sont penché vers l'insatisfaction (30,6% pas d'accord et 13,8 pas du tout d'accord), cela peut être expliqué par le fait que les étudiants attendaient beaucoup plus de cette formation, elle c'est limitée à donner un aperçu sur la façon de créer une entreprise sans avoir évoqué le coté pratique des choses (exemple étude de réelle du marché, plan d'action...etc.). On souligne que 33,7% des étudiants n'ont pas répondu sur cette question.

Pour affiner la recherche sur l'effet de la formation dans domaine de l'entrepreneuriat sur le degré de réussite des entreprises probablement créer par les étudiants dans l'avenir, cette question a été poser dont les réponses on été partagés de la manière suivant :

Graphique n° 9 l'effet de la formation dans domaine de l'entrepreneuriat sur la réussite des individus dans la création d'une entreprise



Source : travail personnel à partir des résultats de l'enquête.

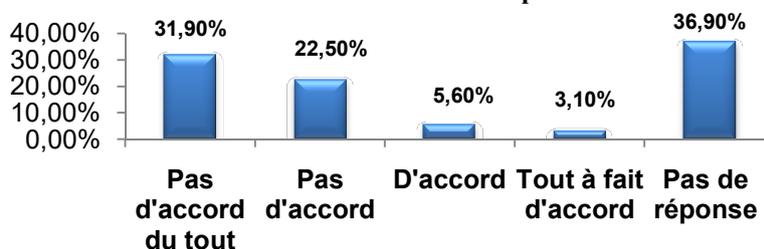
A partir de ces résultats, un important nombre d'étudiants (44,4%) est convaincu que la formation participe pour que l'étudiant réussi à créer une entreprise, par rapport

...

aux autres avis qui restent marginaux. Cependant, il ne faut pas négliger que 33,8% des étudiants n'ont pas répondu sur cette question.

Afin de mesurer l'effet négatif de la formation dans le domaine de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants pour la création d'entreprise dans l'avenir, cette question a été posée et les réponses ont suivie la tendance que montre le graphique suivant :

Graphique n° 10 l'effet de la formation dans le domaine de l'entrepreneuriat sur l'abstraction des étudiants à la création d'entreprises



- Source : travail personnel à partir des résultats de l'enquête.

La plus parts des étudiants ont rejetés l'idée que la formation dans le domaine entrepreneuriale conduit les individus à s'abstenir de penser à la création d'entreprise (les étudiants qui ne sont pas d'accord du tout 31,90% et ceux qui ne sont pas d'accord 22,5%). Il demeure qu'une partie importante des étudiants interrogés (36,9%) n'a pas répondu.

4.3 L'effet de la formation sur la possibilité d'acquérir de nouvelles idées pour la création d'entreprise.

La formation entrepreneuriale est la plus importante politique de soutien de la création des entreprises. Il est important à souligner que MyleMaces est le pionnier à donner des séminaires sur la question à l'université de Harvard. L'étude de Libecap et Charney (2000) a montré que le nombre des établissements universités qui assure des formations en entrepreneuriat a dépasser les 1500 établissements dans le monde universitaire dans le domaine de l'entrepreneuriat permet aux étudiants de construire des idées sur leurs projets de création d'entreprises. L'INSEE a prouvé qu'il existe une forte corrélation entre la formation entrepreneuriale et la pérennité de l'entreprise durant les cinq premières années de sa vie. Il aide ainsi les étudiants porteurs des idées de projets à créer leurs entreprises. Cependant cette formation permet-elle aux étudiants d'acquérir de nouvelles idées ? Si c'est oui, l'idée est elle constitué avant ou après la formation ? Les réponses sur cette question sont représentées dans le tableau suivant :

Tableau n°5 L'effet de la formation sur la possibilité d'acquérir de nouvelles idées pour la création d'entreprises

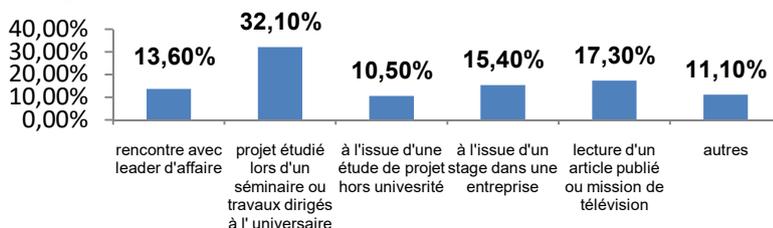
Possèdeune idée	L'idée est née avant la formation	L'idée est née après la formation
71%	38,1%	32,1%

source: travail personnel à partir des résultats de l'enquête.

Le tableau n° 5 montre que 71% des étudiants qui ont répondu sur le questionnaire déclare avoir une idée de création d'entreprise, 38,1% on eux l'idée avant la formation et 32,1% après. Les résultats nous confirment que la formation peut déclencher de nouvelles idées, ainsi c'est l'un des facteurs clés épaulant la démarche de création d'entreprise.

Pour affiner notre recherche sur l'effet de la formation dans le domaine entrepreneuriale chez les étudiants qui ont confirmés avoir des idées pour la création d'une entreprise, on a posé la question sur l'origine de ces idées, les réponses sont représentés dans le graphique suivant :

Graphique n° 7 l'origine de l'idée de création d'une entreprise par les étudiants interrogés



source: travail personnel à partir des résultats de l'enquête

Depuis la représentation graphique des résultats de l'enquête on constate que la source principale d'où les étudiants s'inspirent des idées de création d'entreprises sont les projets étudiés au niveau des séminaires et travaux dirigés à l'université avec un pourcentage de 32,1%. Cette catégorie est suivie par les étudiants ayant construit une idée suite à la lecture d'un article ou une émission de télévision ou à l'issue d'un stage dans une entreprise les deux présentent respectivement 17,3% et 15,4%. En dernière catégorie des étudiants ayant des idées à partir des études de projet hors université avec ou autre qui n'ont pas dépassés 11% chacune. D'autres réponses ont été avancées telles que pendant des vacances à l'étranger ou ils ont trouvés des idées qui n'existent pas en Algérie ou encore suite à des visites aux salons d'exposition nationale concernant les petites et moyennes entreprises, alors que cette catégorie reste marginale par rapport aux autres.

Conclusion

De nos jours l'entrepreneuriat est en effet une clé de la création de la richesse et des postes d'emplois dont l'intention entrepreneuriale constitue la plate-forme du processus de création d'entreprises. L'intention entrepreneuriale à son tour dépend de plusieurs facteurs déclencheurs qui agissent sur l'individu, parmi lesquels les principaux aux regards des chercheurs sont les éléments socio-économiques, le niveau d'étude et de formation. Ce constat confirme notre première hypothèse qui souligne que la formation est un élément très important qui fait naître l'intention entrepreneuriale chez les individus. Mais toutes les intentions ne sont pas forcément réalisables, ce qui nous incite à nous demander si on peut séparer l'intention entrepreneuriale de l'action entrepreneuriale ? On souligne que l'intention est le meilleur moyen pour faire des prévisions sur les potentiels actions entrepreneuriales. Pour vérifier que l'intention se transforme en action entrepreneuriale on aura besoin de l'intervention des organismes d'accompagnement sur tout dans le domaine de la formation qui est un facteur qu'on peut commander.

...

Cette étude se voulait de démontrer les chemins et les méthodes que la maison de l'entrepreneuriat peut suivre pour déclencher/susciter l'intention entrepreneuriale chez l'étudiant. Les missions que la maison de l'entrepreneuriat a prise en charge, de l'intégration des matières d'enseignement au niveau des cursus universitaires sélectionnés à l'organisation des concours pour développer l'instinct entrepreneurial chez l'étudiant en passant par l'organisation des journées de sensibilisation semble porter ses fruits. Le nombre d'entreprises créées par des étudiants est en nette augmentation, ce constat est appuyé par les résultats de l'étude qu'on a réalisée dont la plus part des étudiants interrogés confirment avoir construit une vision plus claire sur la création d'entreprise après avoir fini leur formation. Dans ce sens, plus de 50% des étudiants affiche une volonté de créer une entreprise conquis par la formation qu'ils jugent bénéfique pour la réussite de leurs projets s'ils décident de le concrétiser. Aussi, 43% des étudiants interrogés sont conscients que la formation ne diminue pas les difficultés et les risques concernant la création d'une entreprise mais reste confiants et décidés pour réussir. Ces résultats nous confirment que les efforts déployés par la maison de l'entrepreneuriat ont développés un esprit et créé un climat favorable pour susciter l'intention entrepreneuriale chez l'étudiant. C'est ainsi que la deuxième hypothèse concernant l'effet positif de l'accompagnement dans le cadre de la formation sur l'intention entrepreneurial ce confirme.

En effet, les autorités et les gouvernements encouragent aujourd'hui les étudiants à créer des entreprises et c'est l'université qui prend en charge la formation et la sensibilisation de ces derniers dans le domaine de l'entrepreneuriat. Des programmes pédagogiques incitant à la création des entreprises et assurent la conversion des connaissances, valeurs, motivations en acte entrepreneurial. Enfin, les études et formations dans le domaine entrepreneurial assurées par l'université en collaboration avec la maison de l'entrepreneuriat garantissent la réussite des objectifs socio-économiques et motivent les étudiants pour affronter les risques liés à la création de nouvelles entreprises afin de créer de nouvelles richesses. Cependant, en Algérie la formation en entrepreneuriat et la motivation de l'intention entrepreneuriale reste réservée aux étudiants des sciences économiques alors qu'elle devrait être étendue aux autres branches et spécialement dans les branches scientifiques afin de réaliser les objectifs espérés.

Bibliographie

François. B, Valérie. B et Thierry. V (2016), Influence des préférences de l'entrepreneur sur la dynamique de l'ancrage territorial, *Gestion 2000 (2) vol 33*.

Martine. H-R et Thierry. V, (2006), [Entreprendre ensemble : cadrage théorique des notions d'entrepreneuriat collectif, d'équipe dirigeante et d'équipe entrepreneuriale](#), *Revue de l'Entrepreneuriat (2) (Vol. 5)*.

Thierry. V,(2012), Entrepreneuriat : de la théorie à la pratique, *Revue de l'Entrepreneuriat, (4) Vol. 11*

Thierry. V,(2001), [Entrepreneuriat : modélisation du phénomène](#), *Revue de l'Entrepreneuriat (1) (Vol. 1)*

Christian. B, (2001), Créer ou ne pas créer ? Une modélisation du processus d'engagement dans un projet de création d'entreprise, *Revue de l'Entrepreneuriat, (1) (Vol. 1)*

Valérie-Inés. D-L- V, (2001), L'émergence du projet entrepreneurial : apprentissages, improvisations et irréversibilités, *Revue de l'Entrepreneuriat*, (1) (Vol. 1).

[Alain. F.](#)(2001), D'une approche typologique de l'entrepreneuriat chez les ingénieurs à la reconstruction d'itinéraires d'ingénieurs entrepreneurs, *Revue de l'Entrepreneuriat*, (1) (Vol 1). Pp 147-158.

Caroline. V, Bernard. S, (2011), Éditorial. L'enseignement de l'entrepreneuriat : la boîte de Pandore ! *Entreprendre & Innover*, 3 (n° 11-12).pp 5-6.

Emile-Michel. H et Michel. M, (2008), Entrepreneuriat, d'une action sans savoir... à un savoir actionnable, *Revue française de gestion* 5 (n° 185).

Cécile. F, (2008), Entrepreneuriat et innovations organisationnelles, Pratiques et principes, *Revue française de gestion* 5 (n° 185).pp107-123.

[Alain. F.](#), [SauloDubard. B.](#), [Jill. K.](#) Une nouvelle approche du risque en création d'entreprise *Revue française de gestion* 5 (n° 185). pp 141-159.